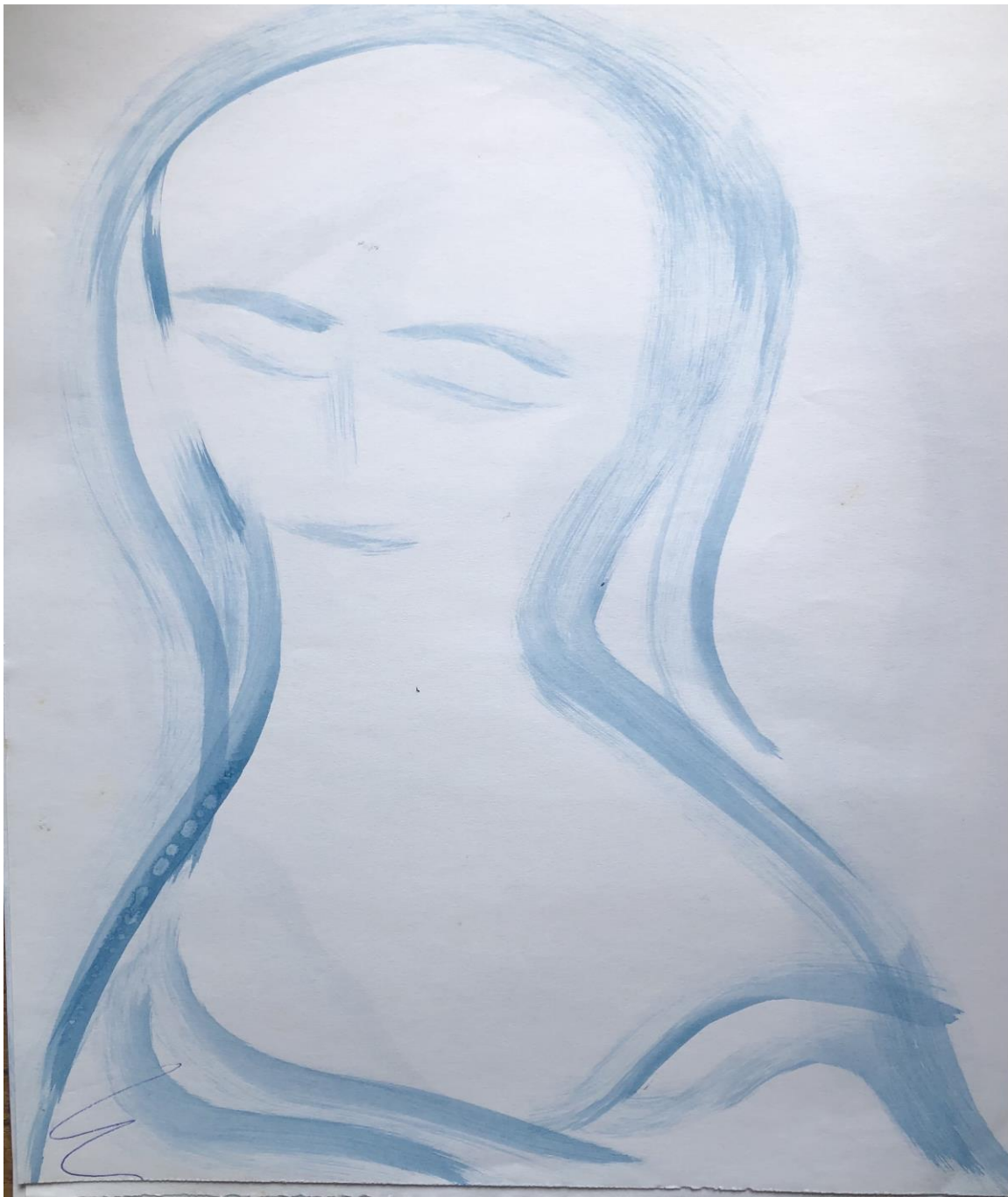


**TOUT CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS  
VOULU SAVOIR SUR ERIC LE BLANCHE**

**PIÈCE CHORALE POUR UN HOMME SEUL**



## Préambule

Ma rencontre avec le travail d'Éric Le Blanche a lieu en juillet 2021 lors d'une exposition présentée par l'association Arts-Métiss' à St Mesmin près de Pouzauges. Je découvre quelques dessins d'Éric Le Blanche et je suis accroché de suite par la force et l'étrangeté de l'univers. J'interroge Laurent Pacheteau, le président d'Arts-Métiss' sur ce peintre que je ne connais pas... Il me livre une histoire forte et singulière.

Éric Le Blanche (1951- 2016), vivait avec sa mère à Vouvant en Vendée. Après la mort de cette dernière, il reste seul dans la maison familiale et pendant trente années il en recouvre de fresques, les murs, les plafonds, les portes. Il peint aussi sur des cartons, des feuilles A4, accumulant des dizaines de milliers de peintures et de dessins dans le secret. Il peint en solitaire, dans le ventre de sa maison à Vouvant. Il ne montre pas son travail et à sa mort, toute son œuvre aurait pu disparaître.

C'était sans compter sur la vigilance d'une poignée d'hommes et de femmes passionné(e)s, persuadé(e)s de la pertinence de son travail. En protégeant les œuvres, en collectant des **témoignages**, en prenant des photos, en filmant la maison avant sa transformation, J-Pierre Rouillon, Soizic et J-Louis Sapey-Triomphe, Bruno Montpied, Jacques Burtin et quelques autres, ont tracé des pistes pour aller à la rencontre de cet artiste singulier.

Je propose au collectif Mordicus, de construire un projet théâtral, en co-production avec l'association Arts-Métiss'... Il nous faudra puiser dans ce matériau sauvé, pour entrouvrir la porte de Le Blanche, nous approcher au plus juste de l'homme, de son mystère, de son œuvre ...

*Jean-Claude Gauthier*



## À la rencontre d'un absent À l'écoute de son mystère



La proposition du Collectif Mordicus est une forme théâtrale hybride :

Un **chœur de 7 comédiens**, par une prise de parole directe et sensible, restitue les témoignages de celles et ceux qui ont connu, croisé, aimé, détesté, ignoré, soutenu **Éric Le Blanche**.

Les **comédiens jouent au milieu et avec des œuvres**, présentes à la manière d'une exposition animée.

Des **vignettes théâtrales** nous donnent l'occasion de faire revivre le peintre et sa mère dans des brefs moments d'intimité.

Des **séquences chorégraphiées**, faisant écho aux œuvres, nous ouvrent un univers poétique.

La scénographie s'appuie sur la **superposition et l'empilement**, souvenirs de la maison d'Éric.

Enfin, **comme pour un vernissage**, les spectateurs sont invités après la représentation, à déambuler sur la scène au milieu des œuvres d'Éric, pour une découverte plus intime.

Utiliser les ressources artistiques du collectif pour dialoguer avec cette âme solitaire n'est pas un contresens, au contraire ! Les fresques ont disparu, mais elles recélaient des foules, des visages, des profils enchâssés, elles bruissaient de voix qui se sont tues.

À nous de raviver leurs murmures.

## Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir sur Éric Le Blanche

Pièce chorale pour un homme seul

De l'art solitaire et caché d'Éric Le Blanche à la scène de la pièce « Tout ce que vous n'avez jamais voulu savoir sur Éric Le Blanche », il y aurait transmission, exposition, révélation. Le théâtre révèle au sens premier du terme (XIIe siècle), c'est-à-dire : découvre, dévoile, fait connaître d'une façon surnaturelle ce qui était ignoré des hommes et inconnaissable par la raison.

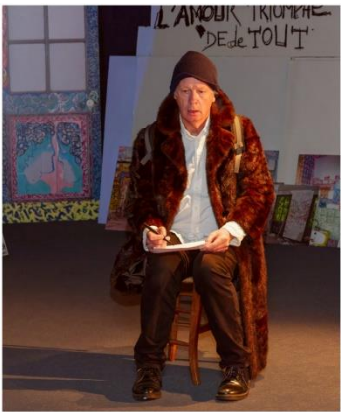
Le théâtre est là comme un photographe, développant au moyen d'un révélateur ce qui apparaît. Tout est fluide et sans cesse surprenant. On découvre une œuvre en direct. C'est ce que nous vivons dans ce spectacle : l'œuvre nous est révélée. Point de discours. On nous donne à voir, à admirer, médusés. Ce que nous ignorions, nous est donné. Une exposition quasi magique et tout à fait concrète à la fois s'installe sous nos yeux, non pas dans une galerie froide mais au sein même d'un village et dans la vie du peintre. Pourtant tout est suggéré : sur la scène des personnages en blanc et peu à peu des peintures sublimes, dessins sur cartons, papier, portes. Des couleurs, des formes, des portraits. Une œuvre, un accomplissement. Si on a diagnostiqué une « folie » à Éric Le Blanche, il n'en serait rien du peintre, n'en déplaise à ceux qui se moquent. Il y manquait une mise en lumière, une mise en scène. C'est fait désormais.

Le théâtre relève une œuvre enfouie. Le spectacle soulève, soulage, met debout des peintures qui bouleversent le regard au point que plusieurs spectateurs disent avoir ressenti une émotion au bord des larmes. Que se passe-t-il donc en nous ? D'où cela vient-il ? Y aurait-il en nous quelque chose d'Éric Le Blanche, la tentation de donner forme enfin à nos œuvres cachées pour conjurer la folie ?

Ce spectacle est une œuvre qui parle d'une œuvre. Une chorégraphie donne vie aux peintures. C'est un beau spectacle, c'est-à-dire que les images de chaque scène sont harmonieuses, délicates, colorées, étonnantes, parfois drôles, tout à la fois profondes et légères. Les comédiens sont tout en finesse, élégance, vérité. La bande son est ajustée au plus près du propos, pertinente. L'œuvre sort de sa solitude dans le ballet entre les comédiens eux-mêmes et avec le public. Le pari de mettre en scène ce qui fut invisible était risqué. Mais il est gagné puisque le public est bouleversé, ne veut plus quitter la salle et les œuvres, resterait là des heures encore.

*Cathie Barreau, auteure*





## **Distribution**

**Mise en scène :** Jean-Claude Gauthier / Nicole Turpin  
**Texte :** Écrit à partir d'un collectage de paroles  
**Jeu :** Olivier Chancelier  
Josselin Disdier  
Stephan Riegel  
Nadège Tard  
Isabelle Tesson  
Gilles Treton  
Muriel Turpin  
**Affiche :** Philippe Turpin et Marie-Jo Pateau  
**Administration :** Le pont des Arts

6

## **Remerciements à**

**Éric Le Blanche**

**Jean-Pierre Rouillon** pour sa clairvoyance et pour le prêt des œuvres d'Éric Le Blanche.

**Laurent Pacheteau** et l'association **Arts-Métiss'** pour leur engagement.

**Soizic et Jean-Louis Sapey-Triomphe** pour leur confiance.

**Bruno Montpied** pour les photos de la maison d'Éric Le Blanche et pour le film « Éric Le Blanche l'homme qui s'enferma dans sa peinture » (co-réalisé et co-produit avec Jacques Burtin)

**Jacques Burtin** pour le film « Le cœur transparent-Éric Le Blanche le Prince-Ermite de Vouvant et pour son livre « Éric Le Blanche, le Prince-Ermite de Vouvant.

**Le Conseil Départemental de la Vendée** pour les photos des portes de la maison d'Éric Le Blanche

**La Compagnie Non Nova** pour son soutien technique.

Le spectacle est **une co-production Collectif Mordicus et Association Arts-Métiss'**.

Il a reçu le soutien de la ville de la Roche-sur-Yon, de la ville de Pouzauges, de la Communauté de commune du pays de Pouzauges et de la commune de Vouvant.



Collectif Mordicus Arts Métiss'

## Fiche Technique

- Salle vide ou plateau nu de 8m x 6m
- Hauteur sous plafond 3m minimum
- Noir indispensable
- Lumières : voir plan de feu avec la Compagnie
- Son : Diffusion classique
- Prix : Voir avec la Compagnie

## Contacts

- Pour Le Collectif Mordicus 06 76 87 15 66 / [gauthier.jc@wanadoo.fr](mailto:gauthier.jc@wanadoo.fr)
- Pour L'association Arts-Métiss' 06 88 44 08 90 / [laurent.pacheteau@orange.fr](mailto:laurent.pacheteau@orange.fr)

7



Arts Métiss'

<http://collectifmordicus.fr/>

**Le collectif Mordicus**

71, Boulevard Aristide Briand

85000 La Roche-sur-Yon

06 72 22 48 20 / 06 76 87 15 66

[Collectifmordicus@orange.fr](mailto:Collectifmordicus@orange.fr)





LICENCE SPECTACLE  
N° de licence : 2-1094305 / 3-1094304  
N° de siret : 8.1887 450 5000 14